

AVANT-PROPOS

Une étude sur la «commercialisation du poisson dans tous ses aspects et répercussions» constitue de toute évidence une tâche considérable. Néanmoins, la notion de «commercialisation», fournit un cadre logique à notre étude. Cette notion concerne, en effet, l'acheminement des biens (et services) du producteur au consommateur et, plus spécifiquement dans le cas des pêches, depuis la prise jusqu'à l'assiette. Elle reconnaît donc l'importance du consommateur mais permet d'examiner l'industrie de la pêche dans son ensemble, y compris la gestion des ressources et leur exploitation, fondements d'une industrie stable.

Dans une certaine mesure, le succès des pêches atlantiques au milieu des années 1980 était attribuable à des facteurs sur lesquels on n'avait pas prise. Ainsi, les fruits de mer jouissaient d'une popularité sans précédent sur les marchés internationaux, particulièrement aux États-Unis, où la sensibilisation du public à la santé et à la condition physique n'était plus seulement une mode. Le poisson n'était plus considéré comme un produit de remplacement bon marché de la viande, mais comme un mets intéressant en soi. Par ailleurs, certains événements survenus au cours de notre étude ont nui à la commercialisation des produits de la côte est.

Par exemple, vers la fin de 1987, la réticence des consommateurs face à la cherté de la morue, principale espèce de poisson de la région, a entraîné une baisse rapide de la demande et, par voie de conséquence, l'accumulation de stocks importants de poisson congelé (surtout sous forme de filets et de blocs). Beaucoup ont alors pensé qu'une fois de plus cette industrie était victime de son cycle traditionnel. À l'été de 1988, le Comité était informé des difficultés éprouvées par les pêcheurs de poissons de fond, pour lesquels les prix offerts n'atteignaient même pas la moitié des prix de l'année précédente et voisinaient les niveaux du début des années 1980. Dans certains cas, la demande était inexistante et le problème s'aggravait du fait que les prises étaient médiocres dans certaines zones côtières.

D'autre part, la contamination des moules en 1987 a nui à la popularité des coquillages et des fruits de mer, tout comme les bruits répandus en 1988 au sujet du poisson infesté de parasites et sur la pollution marine. La flambée des taux d'intérêt et la remontée constante du dollar canadien par rapport au dollar américain, durant la majeure partie de 1988 et 1989, ont réduit les marges bénéficiaires de toute l'industrie.

En 1987, le Canada était pour la dixième année consécutive le premier exportateur de produits de la pêche au monde. Il a toutefois été devancé par les États-Unis en 1988. Il ne serait pas exagéré de dire que 1989 a été une année catastrophique pour les pêches de l'Atlantique. Les volumes de matières premières ont diminué et, dans la plupart des cas, les prix ont accusé une baisse. Quant aux perspectives pour 1990, elles semblent incertaines.